



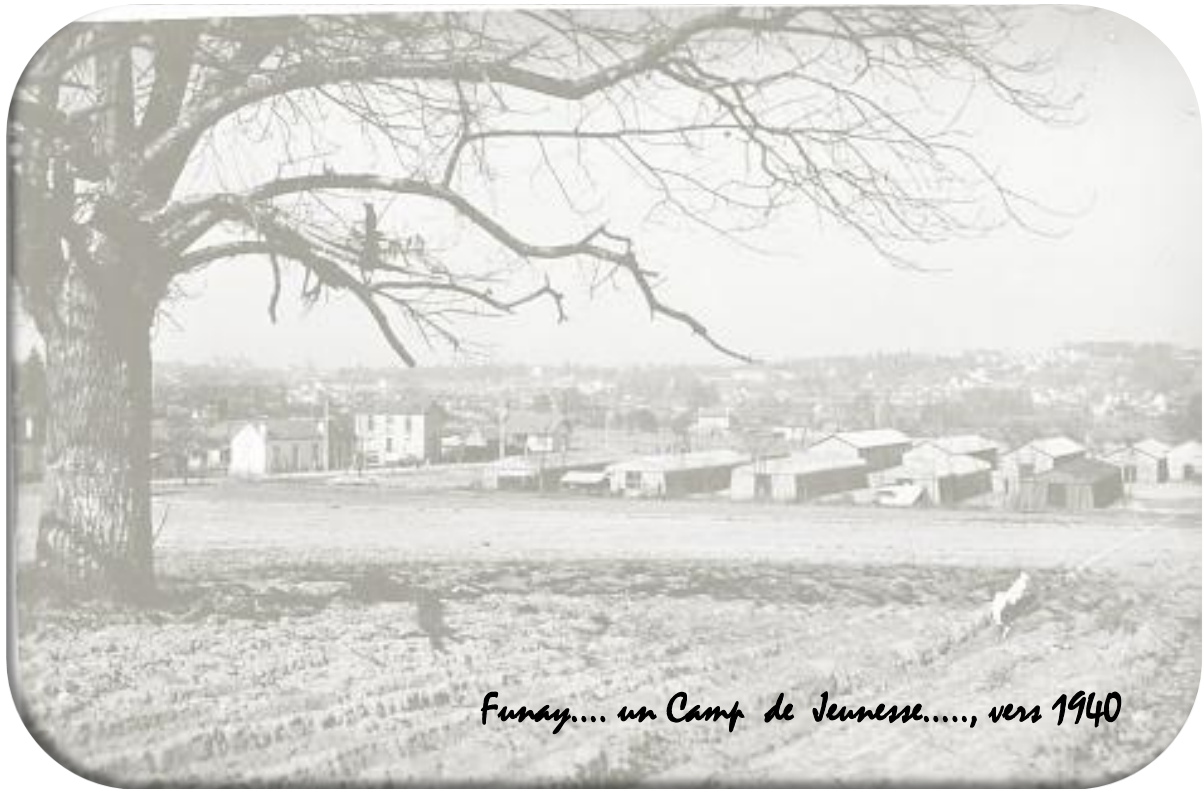
**Amicale des
anciens Elèves**



FUNAY

Bulletin 2018

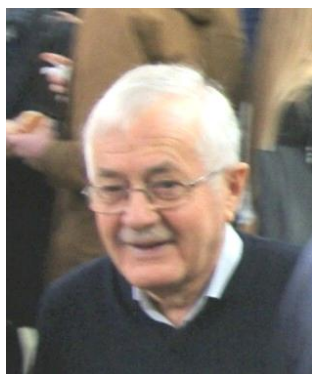




Funay.... un Camp de Jeunesse....., vers 1940

Et maintenant.....





Le Mot du Président

Jean Pierre GAUTIER

Ancien élève de 1950 à 1953

Notre Ami Alain HUBERT nous a quitté, victime de la maladie, alors qu'il assurait la Présidence de notre Amicale, depuis 40 ans

Le 27 Juillet 2017, nous étions réunis au Crématorium du Cimetière Sud du Mans, pour soutenir sa famille et l'accompagner dans son dernier voyage, et pour lui témoigner notre amitié et notre reconnaissance, pour le travail accompli au sein de notre Amicale, dont il était l'un des animateurs dévoués. Bernard TIMON, en notre nom à tous, a prononcé une homélie en son hommage, dont vous trouverez la copie dans les pages suivantes.

L'Amicale ayant perdu son Président, malgré notre peine, il nous fallait penser à la poursuite de son œuvre, et se mettre en conformité avec la législation sur les Associations. En ma qualité de vice Président, j'ai donc pris l'initiative de convoquer une réunion exceptionnelle, pour organiser des élections au sein du Bureau, et assurer l'intérim jusqu'à notre prochaine assemblée.

Nous nous sommes donc réunis le 20 Septembre 2017, pour cette élection, au cours de laquelle l'on m'a élu Président. Dans ce bulletin, vous trouverez la composition de ce Bureau Il me revient donc de déposer nos statuts remaniés en Préfecture, statuts qui vous seront soumis lors de notre prochaine Assemblée Générale.

Alain avait su tisser des liens très étroits avec la Direction du Lycée, et de nombreux Professeurs. Ces relations, ont toujours été très courtoises et amicales. Avec la rotation des Proverseurs, il nous a fallu s'adapter à la disponibilité,... et l'envie, de chacun. Nous avons vécu des périodes où ces échanges furent vraiment très riches, très positifs, et profitables à tous.

Comme la majorité d'entre nous, je suis très attaché à la qualité de ces échanges, car ils sont, me semble t'il, l'un des meilleurs traits d'union entre le monde Professionnel et l'Enseignement. C'est aussi pour cela, que j'ai souhaité que Pierre DAVID et Bernard TIMON, deux anciens élèves, nous rejoignent au sein du bureau, pour nous faire partager leur expérience de chef d'Entreprise. Sur ma demande, Bernard TIMON, dans les pages qui vont suivre, nous fait le récit de son parcours professionnel,..... parcours très lié à la vie de FUNAY. Il nous a aussi aidé à la rénovation de notre bulletin, pour réactualiser sa présentation et son contenu.

Les membres du Bureau sont très attachés à la réalisation de ce bulletin annuel, qui, très souvent, trop souvent, est notre seul moyen de communication. Nous avons donc le souci de le rendre plus attractif, avec des photos plus nombreuses, qui, souvent, sont un rappel à vos souvenirs.

Dans ce bulletin, vous allez donc découvrir :

- **L'Homélie à Alain Hubert**, dont je viens de vous parler

- **Le " Mot du Proviseur"**, M. Jean Marie LEFEVRE, avec lequel nous partageons une envie commune de faire connaître et promouvoir notre Lycée. Son appui nous est précieux, pour conserver le contact avec le Staff de Direction et les Professeurs. Il permet aussi, à M. BENETTI, chef des travaux et successeur de M. MONTERO, de nous apporter son aide pour la réalisation de ce bulletin, avec l'accès à leurs moyens d'impression, pour éditer quelques..... 700 exemplaires ! (oui, sept cents !)

- **Le "Compte rendu moral"**, dans lequel Jacky DESNOS, aidé de son épouse Annick, véritable cheville ouvrière, pour la mise en page et l'édition de ce bulletin, nous fait un bref résumé de l'activité de l'Amicale pendant cette année écoulée.

- **La présentation de notre nouveau Bureau**, en attente des prochaines élections, qui auront lieu à l'issue de notre prochaine Assemblée Générale, laquelle aura à désigner ou reconduire les membres de ce Bureau.

- **L'article de Bernard TIMON "Funay... un nom qui m'est familier depuis ... 75 ans !"** et dans lequel vous découvrirez son parcours professionnel, très lié à Funay, et qui montre aussi que Funay, peut ouvrir des horizons que l'on ne soupçonne pas.

- **Le "Compte rendu Financier"** de notre Amicale, élaboré et géré par notre Ami Gilbert TROUILLET, toujours disponible et très actif dans l'organisation de nos réunions, de nos assemblées, de nos sorties, et dans la recherche des Annonceurs..... Recherche qui, sous son impulsion, est cette année, particulièrement productive puisque, dans ce bulletin, plus de 10 annonceurs nous apporteront leur soutien.... Merci Gilbert !

- **Le programme de notre réunion annuelle du 2 Juin prochain**, programme proposé et élaboré par Gilbert avec l'aide de Jean-Claude BOULAY, et qui, cette année, nous propose de se retrouver en pays Saosnois, pour visiter l'ancien PRIEURE de MAYANNE, à DANGEUL dans le Nord Sarthe, en lisière du Perche.

Dans les lignes qui précèdent, j'évoquais l'aide précieuse de M. LEFEVRE, proviseur, et de son Staff de Direction, mais ils nous aident aussi dans notre recherche, pour retrouver les coordonnées des "sortants" du Lycée, qui se trouvent aspirés par leur vie professionnelle nouvelle, et dispersés sur le territoire.... Cette situation, que nous connaissons bien pour l'avoir vécue, est aussi la cause majeure de nos difficultés dans le recrutement de nouveaux adhérents.... Et puis, très souvent aussi, entre 20

et 40 ans, il y a une vie affective qui prend, et c'est bien normal, énormément de place ! Nous avons, pour le plus grand nombre, " d'autres chats à fouetter" que de penser à son Lycée.

Et lorsqu'arrive le temps où ses propres enfants sont en scolarité, dans la phase d'orientation, on se rappelle alors son propre parcours, et son Lycée ! Mais, on ne connaît plus personne, et on hésite.... Il y a bien l'Amicale, dont on se souvient avoir entendu parler.... mais, " N'est-ce pas un clan un peu fermé ??..." Cette réflexion, je l'ai entendue ! Elle m'interroge encore.... Et pourtant, avec les membres du Bureau, nous nous sommes toujours efforcés d'être très ouverts... Et nous poursuivrons cet effort... Cette Amicale, c'est aussi la Vôtre !! Elle est aussi le moyen de conserver des contacts, avec le monde du Travail et l'Enseignement. Nous œuvrons pour qu'elle soit comme une "interface", entre ces deux mondes, qui trop souvent se cherchent. **Nous avons besoin de vous, vous les plus jeunes anciens !** Mais, par nos relations, glanées au cours de nos vies professionnelles, nous pouvons aussi vous apporter une aide.... et le plaisir de se retrouver, ou de faire connaissance ! Venez nous rejoindre, nous vous réservons un accueil Amical !

Je compte sur vous ! Appelez nous.... Envoyez nous un SMS, ou un mail, ou un courrier... Mais venez !! Le 2 Juin, c'est notre prochaine Assemblée... Réservez nous cette date, avec votre adhésion. Par avance, je vous en remercie.

Amicalement Vôtre.

Jean-Pierre GAUTIER



Homélie pour Alain HUBERT

prononcée par Bernard TIMON, lors de la Sépulture d'Alain, au crématorium du Cimetière Sud du Mans, le jeudi 27 juillet 2017

Notre Amicale des Anciens élèves de FUNAY, vient de perdre son Président !

Tu nous quittes Alain, à contre cœur, sans aucun doute ! Tu nous quittes, pour un chemin que tu n'as pas choisi..... un chemin sur lequel le corps et l'esprit se séparent ... un chemin que nous emprunterons tous !

Et nous voilà réunis, avec ta famille et tes nombreux amis, pour se recueillir, et t'accompagner dans ton dernier voyage terrestre.

C'est au nom de notre Amicale, et en mon nom personnel, que je souhaite évoquer quelques souvenirs. Et des souvenirs, dont les premiers remontent à 1957, lors de ton arrivée au Centre d'apprentissage, nous en avons accumulés quelques uns bien sûr, car, depuis cette date, nous sommes toujours restés en contact.

1957 !!... tu entres à Funay donc, tu n'étais d'ailleurs pas le premier dans la famille, puisque tes frères Gérard et Michel t'y avaient précédé.

Après un cycle "découvertes" où, comme nous, les plus anciens, tu découvriras les principales activités du "Bâtiment", tu choisiras la "Maçonnerie" ! Tout ceci, sous la tutelle de professeurs, dont les noms évoquent à chacun, une cascade de souvenirs ... Messieurs Ledru, Poirier, Palmoski, Vallon, Chabrolle, Le Grand Ben, et M. Gaffin bien sûr !!

Tu découvriras également, ce qu'était la vie en internat, à cette époque.... avec des baraquements en bois, où il faisait très très chaud en été, et très très froid en hiver.... avec des manques d'eau de plusieurs semaines, à cause de canalisations gelées.

Elève brillant, tu réussiras ton CAP en 1960, et tu seras sélectionné, ce qui à l'époque était exceptionnel, pour poursuivre tes études à Caen, et obtenir un Brevet de Technicien Supérieur.

Peu de temps après, tu es appelé sous les drapeaux, pour remplir tes obligations militaires, et, à ce titre, tu partiras en Polynésie Française, et sur l'Ile de TAHITI en particulier.. Destination privilégiée, sachant que la guerre d'Algérie, à cette époque, est à peine terminée.

A ton retour de Polynésie, tu entres dans la vie active, et trouves un emploi à l'entreprise HEULIN, que tu ne quitteras plus, jusqu'à la retraite !!! bien que cette société change de nom et d'actionnaires principaux....Aujourd'hui, c'est VINCI.... Dans cette société HEULIN, tu commenceras sur les chantiers, à différents postes de responsabilité, puis, lorsque celle-ci deviendra HRC, tes compétences, tes connaissances, ton expérience et ton sérieux, te permettront d'accéder à un poste d'encadrement administratif.

Ce retour de Polynésie, c'est aussi le rapprochement avec une ancienne copine de classe.... Joëlle bien sûr ! Joëlle que tu connaissais depuis que ses Parents, instituteurs, avaient été nommés dans ton village.... en 1951 !!... tu n'avais alors que 8 ans !!

Ce rapprochement, vous conduira au Mariage, en Octobre 1966..... De cette union, naîtront 3 enfants, qui vous apporteront la joie de partager votre bonheur avec 3 petits enfants.

Peu après votre mariage, tu rejoins l'Amicale, où tu seras élu membre du Bureau, puis Secrétaire, place que tu occuperas jusqu'en 1977, et, jusqu'à ce que Jean-Pierre, alors Président depuis 1966, te passe le flambeau de la Présidence....**Eh oui Alain !!, tu occupais le fauteuil de Président depuis 40 ans !!**

Vous comprenez notre désarroi aujourd'hui.

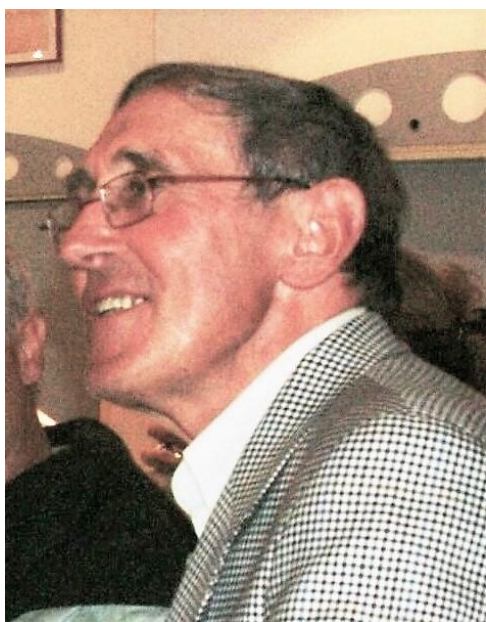
40 ans au cours desquels, tu n'as pas ménagé ta peine.... un vrai sacerdoce ! qui t'a permis de faire survivre notre Amicale contre vents et marées, avec ta disponibilité permanente, ton humeur toujours égale, ton sens du tact et de la courtoisie.

Dans ton dévouement, tu entraineras Joëlle, qui est, maintenant, partie intégrante de notre Amicale et à qui, aujourd'hui, nous voulons aussi rendre hommage, pour t'avoir soutenu, et participé à la réalisation de tous tes projets, avec son amabilité, qui n'a d'égale que la tienne.

Lorsque la crise économique a fait chuter les emplois, profitant de ton réseau relationnel, forgé au cours de ta vie professionnelle, tu as repris ton bâton de pèlerin, pour aider les jeunes à trouver une embauche.

Cette volonté, constamment renouvelée, a aussi permis de faire entrer notre Amicale dans la vie du Lycée, et de créer ainsi, des échanges profitables à tous.

Pour tout ceci Alain, nous voulions te dire merci.... mille fois merci !



J'ai de la peine à parler de toi au passé... car, dans nos cœurs, ton souvenir restera, **à jamais**, présent.

Adieu Alain.... mais,.... ce n'est qu'un au revoir !




CHAUFFAGE • PLOMBERIE • ÉLECTRICITÉ



193, avenue Nationale • 72230 Arnage

02 43 21 11 60

 www.boulay-vasseur.fr



**Offrez-vous le
confort de la vision !**

OPTIQUE MOREL

6 pl Roosevelt - 72000 LE MANS

02.43.24.36.92

Optique.morel@wanadoo.fr

*L'adresse incontournable
au Mans pour les lunettes
de créateurs.*



VARILUX | Eyezen

AMICALE DES ANCIENS DE FUNAY

LE MOT DU PROVISEUR

Je tiens tout d'abord à rendre un hommage à M. Alain HUBERT qui nous a quitté cet été. Il a été un soutien très précieux au Lycée Funay, établissement qui comptait beaucoup pour lui. L'association des anciens de Funay qu'il a présidée durant de nombreuses années a contribué à valoriser notre lycée et les formations du Bâtiment. Son successeur à tout mon soutien pour poursuivre cette action.

Pour cette 3^{ème} année à la direction de l'établissement, nous avons poursuivi les aménagements dans l'organisation pédagogique par :

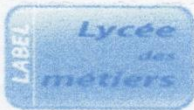
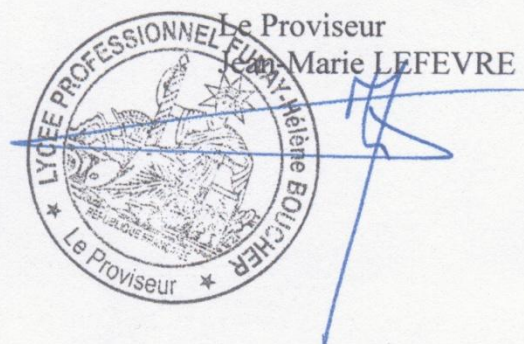
- Le regroupement du service « vie scolaire » en un seul lieu, ainsi, les CPE (Conseillers Principaux d'Education), et les AED (Assistant d'Education) peuvent travailler ensemble.
- Les enseignements disciplinaires sont regroupés par bâtiment ce qui permet un confort de travail pour les personnels enseignants et une identification des lieux de travail pour les élèves.

La rentrée de septembre s'est déroulée convenablement, toutes les sections sont complètes.

Nous déplorons encore quelques difficultés à placer les élèves en PFMP (Périodes de Formation en Milieu Professionnel) dans les métiers du bâtiment même si une légère amélioration est constatée à l'issue du 1^{er} trimestre.

Nous poursuivons donc, toujours avec enthousiasme, la formation des élèves qui nous sont confiés.

L'association des anciens élèves de Funay pourra toujours compter sur l'équipe de Direction du lycée pour l'accompagner dans toutes les initiatives visant à valoriser l'établissement.



Dossier suivi par :
Virginie OUVARD

157 rue H. Champion
B.P. 23320
72003 LE MANS CEDEX 1

Téléphone 02 43 50 12 30
Fax 02 43 50 12 39

E-mail ce.0720034w@ac-nantes.fr

Site <http://lp-funayboucher-72.e.lyco.fr>



Compte Rendu Moral

Par Annick et Jackie DESNOS

Jackie Ancien Elève 1958 - 1961

Samedi 14 Juin 2017..... C'est notre Assemblée Générale

Il est 10 h... Monsieur LEFEVRE, proviseur, et Monsieur BENETTI, chef des travaux, nous accueillent au Lycée. Quelques mots d'échange, dans la bonne humeur et le plaisir de se retrouver, et, notre Président Alain HUBERT nous invite à s'installer dans la salle de réunion.

Nous sommes une bonne trentaine, mais, toutes les épouses ne sont pas là, elles nous rejoindront pour l'apéritif. Alain, en sa qualité de Président, ouvre la séance en remerciant tous les présents, et nous fait un rapide compte rendu, de l'activité au cours de l'année écoulée, en faisant un petit rappel sur notre exposition de la "Porte Ouverte". Il passe ensuite la parole à M. Le Proviseur qui nous fera un exposé très intéressant sur la vie au Lycée, sur son évolution, sur son devenir. C'est l'occasion de nombreux échanges entre les participants. Les Anciens se félicitent aussi de retrouver un Proviseur, M. LEFEVRE, qui s'implique autant dans la vie de son établissement, et qui, à l'évidence, porte beaucoup d'intérêt à notre Amicale.... Sa présence à nos côtés en témoigne.

Ensuite, notre Président Alain reprend la parole pour demander à Gilbert TROUILLET, notre trésorier, de nous faire un rapide compte rendu financier. (Voir le bilan annuel ci-après). Gilbert souligne la nécessité de relancer une campagne pour augmenter le nombre de nos annonceurs..... et de nos adhérents !!

Alain procède enfin à l'élection des membres du Bureau... J'allais dire à la réélection... car tous sont réélus à l'unanimité.

Notre Assemblée se termine, et nous nous retrouvons tous autour d'un vin d'honneur offert par le Lycée.

Mais, dès 12 h.30, Alain sonne le rappel, il nous faut être à 13 h. à VIVOIN, au restaurant " l'Hôtel du Chemin de Fer " Déjeuner très agréable dans une ambiance conviviale et détendue.



A 15 h., rendez-vous au Priuré de VIVAIN

Un guide nous accueille pour la visite du **Musée du chanvre de VIVOIN**, qui est un rappel de notre passé Sarthois. Dans les années 1950, le travail du chanvre était encore une activité très importante pour la région, notamment dans le Nord Sarthe. Sa culture remonte à plusieurs siècles, avec une apogée vers 1850. Il était alors essentiellement utilisé pour la fabrication des toiles et cordages.



Aujourd'hui, la culture du chanvre, devenue rare, pourrait être relancée par son utilisation comme isolant thermique dans la construction. La visite de ce musée, nous permet aussi d'entrevoir, ce que devait être la vie dans nos campagnes sarthoises, pendant l'entre deux guerres.... avec son habitat, ses costumes, et ses outils.

Après cette agréable journée, nous nous promettons tous de se retrouver l'année prochaine !

Mercredi 20 Septembre 2017..... Réunion exceptionnelle du Bureau

Comme Jean Pierre GAUTIER l'a expliqué au début de ce bulletin, la disparition de notre Président Alain HUBERT, nécessitait de réélire un Président, pour assurer l'intérim jusqu'aux élections lors de notre prochaine assemblée. Lors de cette réunion, Jean-Pierre insiste sur la nécessité de poursuivre l'œuvre d'Alain, et pour ce faire, de préparer un bulletin attractif, en vue de redynamiser cette prochaine Assemblée. Il est aussi nécessaire de préparer la mise à jour de nos statuts.

Le Bureau procède donc à une élection, qui désigne Jean-Pierre GAUTIER Président, et une nouvelle organisation du Bureau, qui vous est présentée dans les pages suivantes. Lors de cette réunion, Bernard TIMON, invité, est sollicité pour participer à l'élaboration du bulletin avec tous les autres membres élus, ce qu'il accepte.

Mardi 7 Novembre 2017 Réunion du Bureau

Les membres du Bureau se retrouvent au Lycée, pour élaborer, sur proposition de Jean-Pierre GAUTIER, un projet de statut remanié pour notre Amicale. Après de nombreux échanges, un texte est retenu, et vous sera soumis le 2 juin prochain, lors de notre Assemblée Générale. Gérard BIHOREAU et Bernard TIMON proposent une nouvelle présentation du bulletin..... présentation acceptée et répartition des tâches pour chacun

Comme le sollicitait Gilbert TROUILLET, une campagne de relance près d'annonceurs potentiels sera prise en charge par l'ensemble des membres du Bureau.

Jean-Pierre Gautier nous propose le document, que notre Amicale projette de faire paraître dans la revue "La Vie Mancelle et Sarthoise" courant 2019. Jean-Pierre et Bernard TIMON conviennent de se rencontrer pour le finaliser.

Fenêtres
LORENOVE

Tout un monde d'ouvertures.

FENÊTRES ET VOILETS

PORTES D'ENTRÉE

PORTES DE GARAGE

PORTAILS

STORES EXTERIEURES

LORENOVE
fabrique en France
CHARTRES
FABRICANT INSTALLATEUR



**ESPACE
CONSEIL**



FENÊTRES LORENOVE - CJ IDÉAL

4 rue des Frênes - ZAC de la Pointe

72190 SARGÉ-LES-LE-MANS

02 43 20 39 44 - claudyverhaeghe@cjideal.fr

CPM

Comptoir des Plombiers du Maine

Les professionnels sont là



DISTRIBUTEUR

- Chauffage
- Plomberie
- Energies renouvelables
- Solutions d'accessibilité sanitaire pour personnes à mobilité réduite

Tél.: 02.43.23.13.73
Fax: 02.43.23.73.99
cpmlemans@orange.fr

16, rue de Portland
72 100 Le Mans

Suite à notre élection du 20 Septembre 2017,

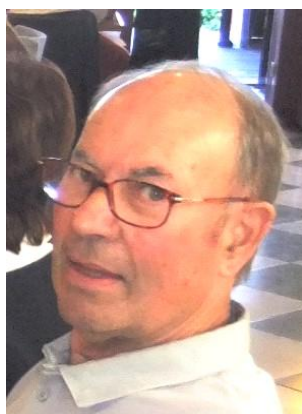
voici la **composition du Bureau**

chargé d'assurer l'intérim, jusqu'à notre prochaine Assemblée du 2 Juin 2018



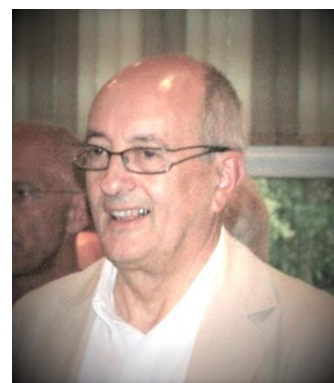
Président :

Jean-Pierre GAUTIER



Vice Président :

Jean-Claude BOULAY



Trésorier :

Gilbert TROUILLET



Secrétaire :

Jackie DESNOS et son épouse Annick

Membre de droit : le Proviseur du lycée : M. LEFEVRE

Membres actifs : Gérard BIHOREAU , Jacques CHANTOISEAU, Bernard GAYET, Marcel MARIETTE

Invités permanents: Pierre DAVID, Bernard TIMON



Texte de Bernard TIMON année 1949 - 1953

FUNAY...Un nom qui m'est familier depuis..... 75 ans !



1942..... L'armée allemande a envahi la France !..... le Maréchal PETAIN s'est réfugié à Vichy, avec ce gouvernement, dirigé par Pierre LAVAL., et cela, sous la pression de l'Allemagne qui lui impose des accords,... accords qui le feront condamner, en 1945, à la peine capitale.

Pendant cette période très douloureuse, il aura, malgré tout, pris quelques initiatives qui pouvaient aider la Nation.... **Funay**, en est sans doute un exemple, puisque, sous ses directives, seront créés, en 1940, les Centres de Jeunesse, qui avaient, notamment, vocation à former la jeunesse aux métiers du Bâtiment.

Et c'est ainsi, que mes deux frères, Auguste tout d'abord, puis Constant Pierre ensuite, se retrouvent à marcher au pas cadencé, en chantant, dans les allées bordées de baraquements en bois, qui formaient le Camp de Jeunesse, implanté sur le site du Camp d'Internés Politiques de **Funay**.

Quant à moi, en 1943, j'ai 8 ans. J'ai encore très présente à l'esprit, cette image de mes deux frères aînés, arrivant en permission, dans ce petit bordage des " Loges du Bray" sur la commune de TENNIE, où nous habitons. Je les revois dans leur uniforme bleu, avec blouson et pantalon "golfe" sur bas de laine blanche, et brodequins noirs.....

Souvent, par manque de moyens de locomotion, ils faisaient les 30 Km à pied, semant le doute dans l'esprit des gens qui les croisaient... Imaginez !



C'est la guerre ! voir ces deux jeunes en uniforme de Pétain, qui, dans leur insouciance, marchent au pas cadencé... et en chantant, pour se donner du cœur !!.. Certains les reconnaissent,..... deux bons p'tits gars pourtant !... d'une bonne famille, dont le papa est ouvrier maçon !

Par derrière, les langues allaient bon train.

Puis, l'information finira par passer... Ils sont apprentis... dans un camp de jeunesse à **Funay** !... C'est où Funay ?... Nos Parents expliquent... Les esprits s'apaisent... un peu !! Mais un certain doute subsistera.

1945.... L'espoir renaît dans le pays... L'Allemagne nazie a déposé les armes.... On a oublié ces petits gars, qui se promenaient avec l'uniforme de Pétain, et dont le seul souci, sans aucun doute, était d'apprendre un métier. Ils ont trouvé un emploi... et seront même très vite reconnus comme étant de bons ouvriers, puis, un peu plus tard, comme de très bons professionnels. Auguste, mon frère aîné, sera même diplômé "Meilleur Ouvrier de France". Quant à Constant Pierre, il parcourra le monde, comme Maître Bottier dans l'armée, suite à son apprentissage dans le cuir,... à **Funay** !

1949.... La Guerre est finie.... Après les désastres des bombardements, la France en est pleine reconstruction.... Reconstruction politique, reconstruction économique, reconstruction de villes entières, notamment près des côtes du débarquement.... les chantiers de bâtiment se multiplient.... J'ai 14 ans !...Ma voie est toute trouvée, je rentre à **Funay**, comme mes frères, et, comme interne.

Je ne suis pas trop surpris par la vie en internat, mes frères nous l'avaient décrite dans le détail. Mais, pour eux, c'était... pendant la guerre ! **Funay n'est plus un Camp de Jeunesse** ! C'est un Centre d'Apprentissage. M. GRAFFIN a été nommé directeur dès 1945. Au niveau de l'internat, les choses n'ont, semble-t-il, pas encore vraiment changé. Voici, de mémoire, le récit d'une journée ordinaire :

Vendredi 28 Octobre 1949.. une journée comme les autres !... Je suis installé dans un baraquement en bois (le B3 pour les anciens !). Lever à **6h30**. Le responsable sonne le réveil dans le dortoir.. et il n'est pas question de rester sous les couvertures.... Tout le monde debout ! J'attrape ma trousse de toilette, et file vers l'extrémité sud du dortoir, où sont installés les deux grands lavabos collectifs. Nous sommes déjà très nombreux....Nous sommes une trentaine dans ce dortoir ! Je me trouve une petite place pour me laver les dents, une petite toilette rapide, et je reviens vite faire mon lit... au carré ! comme à l'armée !!

7h15.. il nous faut se mettre en rang, à la sortie du dortoir, c'est l'heure d'aller au réfectoire... Il pleut.. un petit crachin, le ciel est sombre, comme souvent en Sarthe à cette époque. Les allées sont boueuses, avec quelques flaques d'eau, ci et là, flaques d'eau que la colonne bien formée n'évitera pas.., discipline oblige !! Et, nous nous retrouvons dans cet immense réfectoire, baraquement en bois également, où le café répand une agréable odeur matinale... Café qui ne sera pas aussi bon, que l'odeur nous le laissait prévoir. Mais, nous ne sommes pas difficiles, nous avons vécu cette période de guerre, pendant laquelle, le café était souvent remplacé par de la chicorée. Les confitures sont bonnes, elles. Le pain, lui, est excellent...pain Maudet, qui, tous les jours, nous est livré par la très jolie Mme Maudet, avec sa petite fourgonnette depuis Pontlieue.... Au réfectoire, nous évitons de parler trop fort, car le surveillant, M. Urlacher, adjoint au surveillant général, est un homme d'autorité, qui n'hésite pas à donner de la voix...très très fort !

7h45.. nous rentrons vers le dortoir.. en ordre dispersé cette fois... il me faut passer par les toilettes collectives, au centre du campement, et essayer de trouver une cabine qui ne soit pas trop sale.... Estomac délicat... s'abstenir ! Ensuite, vite au dortoir pour préparer son cartable.

7h55... la colonne se reforme devant le B3, pour retrouver, au pas cadencé, et en chantant, les autres dortoirs, avec lesquels nous formerons le rassemblement général. Et il pleut toujours un peu !

8h... Rassemblement général, sous l'autorité du surveillant général, M. Kervadec (dit le Grand Ben pour nous tous ! et c'est vrai qu'il était grand!). Et de l'autorité, il en avait aussi ! A l'appel, par classes et ateliers, nous allons rejoindre nos affectations du jour. Pour les uns, c'était atelier, pour les autres, cours d'enseignement général. Pour moi, ce vendredi 28 Octobre 1949, j'aurai 2h de français avec Mme Graffin, puis 2h de dessin artistique avec Jean Baillon.... A la fin du premier mois de première année, nous sommes encore dans la phase "Découvertes". Pour Mme Graffin, il s'agit pour elle, de mesurer les capacités et le niveau de chacun en Français..... et, il y a des disparités bien sûr, mais, avec un point commun néanmoins : l'envie d'apprendre ! Pour Jean Baillon, il s'agit plutôt de susciter un éveil au dessin artistique...tout un programme ! car, pour nous tous, c'est une découverte.

Midi.... sortie des cours et des ateliers, c'est le moment de passer par les toilettes... qui sont un peu moins sales... puis, 12h15, les colonnes se reforment devant les dortoirs, direction le réfectoire... c'est l'heure du déjeuner. Repas équilibré dans l'ensemble, et plutôt bon..., on devine que l'économe doit jongler avec un budget serré, mais, Mme Allard s'en sort plutôt bien. Aujourd'hui, c'est vendredi, donc poisson... Ce sera saumonette et riz, avec une sauce marron, qui n'est pas appréciée de tous... Je suis de ceux-là. Nous avons une entrée avec tomates et carottes râpées... Probablement du jardin. Eh oui ! à cette époque, Funay avait son jardinier, avec un très grand potager, jardinier qui élevait aussi des porcs, pour le bénéfice de l'intendance.... Pour terminer notre repas, aujourd'hui, crème caramel. Dans ce réfectoire, il y a une table réservée aux professeurs et au personnel. Beaucoup déjeunent sur place...avec notre même menu.

13h30... Sortie du réfectoire, un groupe reste pour aider le personnel à desservir et nettoyer les tables.... c'était leur semaine ! Retour au dortoir... Ouf, on souffle un peu. Je m'allonge sur mon lit... mais, attention, en partant, le lit devra rester impeccable, sinon, gare à la corvée.. et celle des toilettes est difficile... pour les estomacs !! Attention aussi, à ne pas salir trop vite les draps et oreillers, qui seront donnés une fois par mois à la lingerie... Oui ! Funay a aussi une

lingère... Mme Hirbec, qui entretient et veille farouchement, mais avec beaucoup de gentillesse, sur tout le linge commun.

14h... Nous sommes de retour, en colonnes par dortoirs, au rassemblement général, pour nos affectations de l'après-midi. Pour moi, ce sera atelier. Là aussi, je suis en période "Découvertes". Période pendant laquelle nous faisons un stage, d'une semaine par atelier, afin de nous permettre d'exprimer nos souhaits d'orientation, souhaits qui seront comparés aux appréciations des professeurs concernés, lesquels, devront essayer de jauger les aptitudes de chacun. Aujourd'hui je suis en menuiserie. Un professeur, M. Beaugé, est chargé de nous encadrer et de nous aider à découvrir cette profession. J'aime bien le travail du bois, et je n'ai pas l'air trop maladroit. Néanmoins, ce ne sera pas mon choix... qui s'arrêtera sur la Couverture Zinguerie. En effet, plus tard, je voudrais m'orienter vers la restauration des monuments historiques, qui ont, souvent, de vrais trésors architecturaux, notamment, dans cette spécialité.

Voici la section de
Couverture
Zinguerie, devant
son atelier,
avec son
professeur, M.
Raoul
COUASNON, un
homme de
caractère, mais
très attachant.



(1) C'est moi !

18h... Fin des cours et ateliers... Dans une demi-heure, c'est de nouveau le réfectoire, d'où nous sortirons vers 19h30, pour un retour au dortoir d'une demi-heure seulement. Eh non ! la journée n'est pas finie... à 20h... étude, pour réviser les leçons du jour et préparer celles du lendemain... oui oui ! nous travaillons aussi le samedi matin. Les 35 heures par semaine, n'étaient pas dans l'air du temps... ni pour les élèves, ni pour les professeurs, encore moins pour les administratifs, qui devaient se battre au quotidien, pour faire rentrer les frais de gestion dans des budgets extrêmement serrés, tout en essayant d'améliorer le sort de chacun (élèves et professeurs), et commencer, avec l'aide des professeurs, quelques réalisations pour que l'internat, et certains ateliers puissent, progressivement, disposer de bâtiments en dur, mieux adaptés aux besoins..... Bien qu'élèves, nombreux sont ceux qui, comme moi, mesuraient déjà, les efforts de tous, pour améliorer notre quotidien, et les conditions d'enseignement, qui nous permettraient d'entrer dans la vie active, avec un bagage qui nous donnerait des chances de réussite ! Et cette compréhension mutuelle, faisait aussi que nos conditions de vie, certes un peu rudes, nous étaient tout à fait supportables, et constituent aujourd'hui, des souvenirs heureux, auxquels nous sommes bien sûr très attachés.

Ce récit, sans doute un peu long, *d'une journée ordinaire*, de notre vie en internat, montre la richesse de nos échanges, avec le personnel d'encadrement et avec les professeurs, dont la motivation et le dévouement, allaient souvent bien au-delà de la simple conscience

professionnelle... Pour beaucoup, c'était un vrai sacerdoce ! Et, avec le recul, aujourd'hui encore, je me dis que j'ai eu beaucoup de chance de rencontrer ces gens là, qui, au-delà de leur souci de former des apprentis, ont formé des hommes.... Certains d'entr'eux, sont devenus des amis.... de vrais Amis !

1951.... Fin juin, je termine ma deuxième année, en Couverture Zinguerie. Mes deux premières scolarités se sont plutôt bien déroulées... Mon carnet de notes montrent, que j'ai rarement quitté la pôle position au classement général, tant en atelier, qu'en enseignement général..... Je voulais donc profiter de ces Grandes Vacances pour souffler un peu... pour partir en voyage... Je souhaitais découvrir les Alpes, dont M. Chabrole nous parlait avec un tel enthousiasme, pendant ces cours de Géographie et de Français.... Oui, mais voilà, mes parents n'avaient pas la possibilité financière de m'offrir un tel voyage... voyage qu'eux même n'avaient jamais réalisé !... Qu'à cela ne tienne, je me trouve un petit artisan à Conlie, petite ville près de Tennie, qui accepte de m'embaucher pour un mois et demi. Je ne me souviens pas du salaire, mais à l'époque, le SMIG était inconnu, et il n'y avait pas d'autre contrat qu'un accord verbal. Mais, cela me suffisait bien, mes parents m'assurant le gîte et le couvert.

J'ai découvert que dans cette petite entreprise, la majorité des ouvriers ne savaient pas travailler le zinc, ni le souder bien sûr ! Très vite, j'ai donc profité d'un emploi privilégié....., alors que je n'étais qu'en fin de 2è année d'apprentissage . Embauché début juillet, je devais terminer mon contrat le 18 Août, pour partir en vacances aussitôt.

En 1951, le 18 Août, c'était un samedi, nous allions nous arrêter à midi. J'étais très satisfait de ce passage en entreprise, qui m'avait permis d'entrevoir la vie active, de gagner suffisamment d'argent pour partir dans les Alpes, et d'avoir donné, me semble t'il, satisfaction à mon employeur, dont le patron était un homme fort sympathique. Il était 11h., nous finissions de couvrir un grand hangar agricole. Les compagnons, alors que j'étais descendu du toit, me demandent de leur approvisionner une dernière tôle ondulée, pour finir de clore l'ouvrage. Le paquet de tôles qui restait, était destiné à d'autres travaux, dans cette même ferme, et était appuyé contre un tas de bois dont il dépassait. Le ciel était très orageux, le vent s'était levé . Je m'approche du tas de tôles, il en restait bien 200 kg, et, à ce moment précis où je prenais ma plaque, un violent coup de vent fait basculer le paquet. Je recule en me protégeant du bras, mais, ma jambe droite est écrasée sous le tas, et fait un angle à 90°. Je crie, j'appelle au secours, mes collègues arrivent, rejoints par le fermier. Ils me dégagent. Tibia et péroné écrasés, les os ont transpercé la chair. On me pose une compresse pour ralentir le sang. Je devine que l'on risque de me couper la jambe.... Ma vie bascule. Un voisin m'emmène dans sa voiture privée vers l'hôpital. Je reste conscient, et je demande que l'on me conduise à la Clinique des Marianites, Avenue Léon Bollée, car là, ma sœur Andrée, est infirmière en salle d'opération. Ce sera ma chance, car elle implorera le chirurgien, pour qu'il fasse l'impossible pour me sauver cette jambe. Après de longues heures en salle d'opération, et après la pose d'une plaque métallique vissée, il a pu reconstituer le puzzle des os écrasés, par cette énorme charge, que le destin avait mis sur mon parcours.

Sept mois et demi plus tard, et trois opérations complémentaires pour redresser et retirer la plaque, je regagnais.... **Funay !...** en vue d'achever ma troisième année et passer, si possible, mon CAP de Couverture. En un peu moins de 3 mois, je devais assimiler le programme de l'année scolaire. En accord avec les professeurs d'enseignement général, M.Graffin et M. Raoul Couasnon, m'ont organisé un planning particulier, avec lequel je n'avais que très peu de cours d'enseignement général, et le maximum d'heures d'atelier. Ainsi, grâce à eux, j'ai pu passer, et obtenir mon CAP en Couverture Zinguerie, bien qu'il me fallait encore une canne pour marcher.

J'avais donc mon CAP.... Oui, mais les assurances qui avaient pris mon accident en charge, et reconnu une incapacité partielle à ce travail, m'interdisaient de remonter sur un toit. Je ne pouvais donc plus exercer ce métier. Je m'en étais ouvert à tous à Funay. Sensibilisé à mon problème, M. Graffin, lors d'une réunion exceptionnelle des professeurs, a convaincu tout le monde qu'ils se devaient de m'offrir une 4^e année, au cours de laquelle, je pourrais apprendre un nouveau métier, et passer un nouveau CAP. Ils me proposaient une formation en plomberie chauffage, et ce, bien qu'à l'époque, çà ne se soit jamais fait.... La larme à l'œil sous l'émotion, j'ai, bien évidemment, accepté.

1952 / 1953.... J'ai passé une partie du mois de juillet 1952, et du mois août, en vacances..... dans les Alpes ! en Savoie... à Beaufort sur Doron. A 17 ans, le corps fait des miracles ! Bien que ma jambe droite était 2 cm plus courte après les opérations, fin août, j'arrivais à marcher... sans canne ! et en boitant.... à peine !



1).. je suis en Savoie, j'ai 17 ans !



Je découvre le Beaufortin (1)

J'avais réalisé mon rêve d'aller en vacances dans les Alpes ; ce fut néanmoins des vacances studieuses, car je me suis fait l'obligation d'emporter les cours que je n'avais pu suivre en 3^e année.

A la rentrée, de nouveau, mon programme d'enseignement général fut très allégé, mes professeurs se contentant de quelques contrôles occasionnels, sauf le dernier mois avant le CAP, où j'ai réintégré le rythme scolaire de tous. Ce qui d'ailleurs, m'a permis de vérifier que je n'avais pas trop perdu, puisque j'arrivais à me maintenir dans le peloton de tête.

En atelier, par contre, j'avais tout à apprendre ! Mais, de nouveau, la chance était de mon côté, car je rencontrais un professeur, M. Bernard Massé, qui prenait sur son temps personnel pour m'inculquer les bases d'un métier, qui allait devenir le mien . En un an, il m'a permis d'assimiler un programme que l'on suit sur 3 ans.

En cette fin de 4^e année, j'ai donc passé mon CAP de Plomberie Chauffage, assez brillamment, pour être remarqué par l'un des examinateurs : M. Maurice Lenglet, le directeur des Ets Missenard-Quint au Mans, qui me proposa une embauche... immédiate !

Grâce à Funay, la vie me souriait de nouveau, en effet, s'ouvrait devant moi, une carrière dans laquelle j'allais trouvé un épanouissement, auquel je n'aurais pu accéder, si la coalition de M. Graffin et de ses professeurs, ne m'avait remis sur les rails de la réussite professionnelle..... Ma dette morale vis-à-vis de cet établissement, ancrée au plus profond de ma mémoire, m'a sans doute aidé, tout au long de ma carrière, à lui garder une place affective particulière, qui, aujourd'hui encore, me conduit à défendre son image, sa réputation, et sa capacité à répondre aux besoins de la profession en perpétuelle mutation.... mutation technologique bien sûr, mais aussi....., mutation de société.

1953..... Juillet...Je suis donc embauché aux Ets Missenard-Quint, comme petit compagnon. A cette époque, l'entreprise a un carnet de commande bien garni. Nous faisons 60h. par semaine !... 10 heures par jour, 6 jours par semaine ! Je suis affecté à un chantier route d'Angers, où l'on construit une Cité pavillonnaire, dans laquelle, la Sté Missenard-Quint réalise les travaux de plomberie et de chauffage.... chauffage individuel, avec chaudière charbon ! Le compagnon chargé de mon encadrement, un certain Robert Derré, un homme d'une trentaine d'années, est un compagnon très expérimenté déjà . Il comprend très vite, que, même doté d'un CAP, mon apprentissage du métier est loin d'être terminé. Il apprécie mon engagement, mon envie d'apprendre, et, très vite, entre nous, s'installe un climat de relations amicales qui m'aidera énormément. J'ai conscience que je ne suis pas assez rapide, dans l'exécution des tâches qu'il me confie, alors, j'arrive avant l'heure le matin, et le soir, je pars 1h. après tout le monde, en ayant le soin de bien nettoyer le chantier avant de partir, pour que mon compagnon le retrouve impeccable le lendemain matin.... En échange, il prend le temps de m'expliquer de nombreux "tours de main". Je progresse.

Au fil des chantiers, de compagnon en compagnon, je gagne la confiance et la reconnaissance de la majorité des "cols bleus", qui finissent par faire remonter l'information aux techniciens de l'agence, Messieurs Ponsin, Douchet, et Robin. A leur tour, ceux-ci apprécieront que je sache interpréter tous les plans et documents, ce qui n'est pas le cas pour tous les compagnons. Petit à petit, je creuse mon trou, dans cette entreprise de renommée nationale et internationale, dont le Président n'est autre que le Professeur André Missenard, qui, en plus de la direction de son entreprise ...(environ 1000 employés !), donne des cours aux étudiants en dernière année d'architecture, et donne aussi des conférences sur la climatisation. En France, la climatisation n'est encore qu'au tout début de ses applications.

Pendant toute cette période, je reste en étroite liaison avec **Funay**.... M. Bernard Massé me proposera des cours du soir, pour découvrir les études techniques en chauffage. Ma soif d'apprendre était toujours aussi grande. J'acceptais bien sûr, et je m'inscrivis aussi aux cours du soir en enseignement général.... français et math.

Les journées deviennent très très longues, mais, j'en retire aussi une telle satisfaction, que je ne pensais à me plaindre d'être, quelquefois, un peu fatigué..... D'autant plus fatigué que le samedi soir, je profitais souvent de quelques soirées dansantes, pour me détendre un peu, et faire quelques rencontres galantes.... Ce qui ne pouvait que m'aider à trouver la détente... et un peu de fatigue physique complémentaire !! Mais, à 18 ou 20 ans, la fatigue physique est très éphémère, ce qui me permettait, de mordre la vie à pleine dents !!

1956.... Février Ces rencontres galantes, que j'évoquais à l'instant, m'ont aussi permis de rencontrer Michelle, avec laquelle nous devons nous engager, devant M. le Maire et devant M. le Curé, pour la vie entière (57 ans de vie commune !) Nous nous sommes mariés le 10 Février 1956 ! Je n'arrêtais pas pour autant mes cours du soir, et, avec M. Massé en particulier, ces

cours avaient pris la forme d'échanges, pendant lesquels nous découvriions ensemble, toute la complexité des études théoriques de chauffage. Il était tout aussi passionné que moi, et souvent, nous nous arrêtions parce qu'au delà de minuit, c'eût été déraisonnable ! Michelle, mon épouse, comprenait très bien, et m'a toujours soutenu dans ma quête aux connaissances. Et, c'est sans doute aussi pour cela, que nos liens sont devenus aussi forts, et que notre Amour ne se soit jamais terni..... et ceci, jusqu'à ce que, beaucoup plus tard, à 79 ans, son cancer généralisé me l'enlève, me laissant un vide.... abyssal, qui s'appelle "solitude".

1957.... Novembre Je suis appelé sous les drapeaux. J'ai 22 ans. J'ai obtenu un sursis d'incorporation qui m'a permis de poursuivre mes cours du soir, notamment à **Funay**.

C'est la guerre d'Algérie, mais, il ne fallait surtout pas employer ce mot de guerre, nos hommes politiques du moment, avaient décidé qu'il ne s'agissait que des "Opérations de maintien de l'ordre en Afrique du Nord".

J'ai fait 4 mois de classe à Granville, incorporé dans les chasseurs à pied... pour quelqu'un qui était classé "service auxiliaire", par le jury de réforme, et ceci à cause des séquelles de mon accident, c'était bien sûr l'arme choisie... Il y a des logiques militaires, qui m'ont toujours paru déroutantes ! J'étais donc marié, ce qui aurait dû me donner le privilège de ne pas partir en Algérie, mais, le commandant du bataillon, pour lequel j'effectuais quelques travaux de secrétariat, était nommé en Algérie, au 28^e Bataillon de Chasseurs Alpains. Et, il tenait à garder, autour de lui, une équipe qu'il appréciait pour son efficacité. Cette fois, mon engagement de tous les instants, ne m'avait pas vraiment servi ! D'autant que, par ailleurs, la classe avec laquelle j'aurais dû être appelé, si je n'avais pas fait valoir mes droits au sursis, a fait 18 mois. Moi, j'allais en faire... 28 ! dont 24 en Algérie ! Période difficile, comme vous pouvez l'imaginer, période pendant laquelle l'on doute des valeurs humaines.... période pendant laquelle les deux parties redoublaient d'actes innommables... Période de déchirement affectif... Michelle devait travailler pour m'envoyer quelques mandats, afin d'améliorer l'ordinaire.... Ordinaire qui ne l'était pas trop, ordinaire, les conditions de survie faisant que nous héritions, en prime, de la dysenterie et du paludisme. Auxquels s'ajoutait le fait que notre Bataillon était engagé dans des opérations militaires difficiles, et souvent meurtrières... C'était bien la guerre, avec tous ces drames, dans nos rangs, mais aussi dans la population civile de Kabylie, prise entre deux feux, et ayant perdu tout repère. Et pourtant, l'Algérie était un beau pays, et la Kabylie en particulier, avec cette magnifique vallée de la Soummam, séparant les montagnes de Grande Kabylie et celles de Petite Kabylie, toutes deux devenues le repaire des rebelles, sous la bannière d'un de leur chef resté célèbre... Amirouche !

Avec Michelle, nous échangeions un courrier quasi quotidien... c'était mon élixir ! et, elle aussi en avait besoin. Mais, je me gardais bien de relater trop précisément, la situation qui était la mienne, et le lot de nombreux militaires sur les zones d'opération.

Pendant ces deux ans d'Algérie, j'ai profité de plusieurs permissions, mon commandant se rappelant sans doute, que j'étais marié, et qu'il était responsable de cette longue séparation. Quant à lui, il fait partie des victimes de cette guerre ; il est hélas, mort à Bougie, victime d'une balle qui lui a transpercé la jambe.

1960.... Mars.. Je suis libéré de mes obligations militaires. Je retrouve le bonheur d'être aux côtés de mon épouse chérie. Je retrouve aussi le chemin de l'entreprise..... et, l'envie de reprendre des cours du soir, par correspondance cette fois, afin de tenter de devenir professeur d'enseignement technique..... à **Funay** ! ... Demande accordée, et je me replonge dans les



Bienvenue aux Bosquets du Parc

M. & M^{ME} PIERRE DAVID

GITES DE FRANCE

Chambres d'Hotes - Gites

83 Avenue Guy Bouriat

72530 Yvré L'Evêque

Port. 06 40 39 64 73 - 06 73 01 26 19



BRIOLAY

MAÇONNERIE

Maçonnerie
Neuf / Rénovation
Intérieur / Extérieur

Carrelage / Faïence
Terrasse
Assainissement Autonome

Enduit traditionnel
Aménagement extérieur

02 43 47 84 19

109 Rte Croix Georgette
72700 ROUILLON

pascal.briolay@aliceadsl.fr

cours, mais à la maison ! Mon ami Rondeau, ancien ouvrier Missenard, a franchi le pas, pendant mon séjour en Algérie... Il est professeur en chauffage à Funay. De temps à autre, je vais le voir, pour qu'il me guide un peu, dans mes cours par correspondance.

Cette demande de cours, que j'avais formulée à la Préfecture, a eu une répercussion que je n'attendais pas. En effet, le secrétaire général de la Préfecture connaissait bien M. Maurice Lenglet, et l'a tenu informé de ma démarche. Ainsi, je me suis retrouvé dans le bureau de mon Directeur, convoqué par celui-ci, et sommé de m'expliquer sur mes objectifs. Je me suis livré sans retenue, dévoilant mes intentions de quitter, à terme, la Société... Parallèlement, les techniciens le tenaient informé de ma progression, et, pour toutes ces raisons sans doute, M. Lenglet me fit une proposition que je n'attendais certes pas : " Et si je te propose de rentrer au bureau d'études ?" me dit-il.... Ma seule aptitude dans ce domaine, était le résultat de l'enseignement de M. Bouvy, professeur de dessin industriel à **Funay**, et les quelques éléments que j'avais pu glaner près de M. Bernard Massé.... Un peu maigre peut-être..., mais, le seul risque pour moi, était de repartir sur les chantiers... J'acceptais !

1961....1970.... En cours d'année 1961, je rentrais donc au bureau d'études de l'entreprise, comme grouillot d'abord, (homme toutes mains, pour les besoins secondaires), puis comme dessinateur. Le travail me plaisait, et bientôt, M. Lenglet me confia des petits dossiers à étudier. Je progressais,... trois ans après, j'étais nommé technicien d'études, peu de temps après, technicien d'exécution, chargé du suivi de chantiers. Au début, j'avais des chantiers de moyenne importance, puis, de plus en plus gros. En 1968, tous les chantiers importants passaient impérativement entre mes mains, ou devaient recevoir mon visa. Un an après, j'étais responsable du bureau d'études. Les techniciens les plus âgés, acceptaient malgré tout assez bien, reconnaissant que mes méthodes d'étude, étaient plutôt efficaces et innovantes. Mais, je voyais aussi arriver quelques dossiers sur la climatisation, que nous étions obligés de transmettre à notre agence de Paris, parce que, localement, nous n'avions pas la compétence pour ces études. Je supportais mal cette situation, et m'en ouvrais à M. Lenglet, en lui demandant de profiter de ses relations privilégiées avec le siège social, et avec M. André Missenard en particulier, pour résoudre ce problème. Ce qu'il fit ! Et là, réponse inattendue de notre Président Directeur Général, André Missenard : " Envoyez moi Timon à Paris en formation, je le verrai !".

Ouf ! pas si simple, j'avais de nombreux chantiers en suivi, et aussi une épouse, avec nos trois jeunes enfants, et notre maison en construction à Rouillon.... Michelle, à qui je confiais mes interrogations, était enthousiaste, et me soutenait, pour ne pas manquer cette occasion disait-elle. "Allez va, on s'arrangera bien, t'inquiète pas !". J'acceptais ! Notre agence de Paris comptait de nombreux ingénieurs, dont quelques-uns de grande renommée. Elle était dirigée par Michel Missenard, l'un des fils du Président, qui m'organisa des stages de courtes durées, afin de ne pas me désorganiser trop. Formation intensive, avec les meilleurs ingénieurs... A chaque fois, je revenais avec une montagne de documents et d'informations, que je décortiquais et révisais tranquillement à la maison... le soir ! Tous ces stages se déroulaient sous l'œil attentif du Président, qui me prit sous son aile.... La climatisation me devenait plus facile.

Le 23 Juin 1970, sur recommandation de tous les Directeurs d'Agence, et du Professeur André Missenard, j'étais nommé ingénieur, assimilé au grade d'ingénieur diplômé. Le jour même, la nouvelle était annoncée à M. Lenglet, qui avait charge de me la transmettre. M. André Missenard me recevra un peu plus tard, pour la remise solennelle du diplôme, lors de la réunion annuelle des Directeurs.... En ce soir du 23 Juin 1970, Michelle et moi, en tête à tête, dans

notre nouvelle maison à Rouillon, nous déboucherons une bouteille de champagne, rien que pour nous deux. Ce diplôme, c'était notre victoire, car, sans elle, sans son soutien de tous les instants, sans ses encouragements sans cesse répétés, je n'aurais pu obtenir ce résultat.... Merci Petite Puce !!

Toute cette période fut particulièrement chargée, mais, je n'abandonnais pas mes relations amicales avec **Funay** pour autant. Par ailleurs, M. Lenglet, Président du Jury des CAP plomberie chauffage, manifestait l'envie de me passer le flambeau, dès son départ à la retraite, qui se rapprochait. Pour se faire, il me fit inscrire comme membre du Jury. Là, je retrouvais des garçons que je connaissais bien, tel que Rondeau, Massé, Heuzé, Gayet etc., mais aussi des entrepreneurs, que je retrouvais régulièrement dans les affaires, qui étaient nos concurrents et néanmoins amis.

Lors de ces réunions, au titre du Jury des CAP, je m'entretenais régulièrement avec les professeurs d'atelier, et leur faisais part de l'évolution technique de nos professions, et de mon souhait de voir leur programme suivre cette évolution. Cette idée était bien perçue, et ainsi, j'ai pu les recevoir, à plusieurs reprises, à l'entreprise, pour leur exposer ces techniques et aborder les prémices des études correspondantes. Ceci resserra encore nos liens, et fut profitable à tous, car, c'est bien eux qui étaient en charge, de former nos futurs ouvriers. C'était aussi l'occasion de visiter quelques uns de mes chantiers en cours, leur permettant ainsi de mettre des images, sur mes explications théoriques.

1972....Mars... M. Lenglet fait valoir ses droits à la retraite. M. André Missenard me nomme Directeur de l'Agence du Mans. C'est une charge à laquelle je m'étais préparé depuis deux ans déjà, car, M. Lenglet m'avait fait part de son souhait, de me voir le remplacer, et se savait soutenu en cela, par notre PDG M. André Missenard.

En plus du suivi de mes gros chantiers, je me trouvais donc maintenant, en charge de toute la partie administrative de l'Agence. Heureusement, ce personnel administratif, essentiellement féminin, était bien rodé à ce travail, et je me gardais bien, au début, de changer quoi que ce soit. Il y avait quand même un dossier important qui me prit du temps. La Percée Centrale du Mans, était en cours de réalisation, dans sa première tranche, l'Avenue Charles de Gaulle. La deuxième tranche, qui verrait la création de l'Avenue François Mitterrand concernait tout le centre ville, en direction des Jacobins. Notre Agence étant implantée rue Hémon, nous étions concernés par les négociations menées par le promoteur, M. Lorrain, missionné en cela, par la Mairie du Mans. Je poursuivais donc les négociations avec M. Lorrain, personnage haut en couleur, avec lequel les discussions sur les indemnités d'expropriation, relevaient de joutes oratoires, qui tournaient souvent à "l'aigre doux". Je m'en suis néanmoins sorti honorablement, puisque, avec ces indemnités, sans apport supplémentaire de mon siège social, j'ai pu faire construire des locaux en zone industrielle Nord..... Locaux mieux adaptés à notre activité, et dans lesquels, nous avons un confort, un agrément, un environnement, et une facilité d'accès que nous ne connaissions pas rue Hémon.

Pour autant, je n'oubliais pas **Funay**. J'avais été nommé Président du jury des CAP, et à ce titre, je me rapprochais un peu plus souvent encore des professeurs d'atelier, afin d'être à l'écoute de leurs éventuels problèmes. Et, en cette période, ils avaient une inquiétude... fondée ! En effet, l'Education Nationale, réduisait les budgets des épreuves de CAP, qui ne permettaient plus d'apprécier, les aptitudes des candidats, notamment sur la pose des sujets.... sujets eux-mêmes réduits à leur plus simple expression. Ces professeurs, mes amis, avaient fait connaître leur position à l'Académie de Nantes, mais ils n'étaient, semble t'il, pas entendus.

Lors du choix des épreuves, en ma qualité de Président du Jury, je les accompagnais à Nantes ; où l'on nous donna, effectivement, à choisir des sujets qui n'étaient pas acceptables, pour les raisons que je viens d'évoquer. Dans ma voiture, en allant à Nantes, nous avons imaginé ce scénario. J'appliquais donc la stratégie, que nous avons mise au point... Je refusais de choisir!....et demandais une entrevue avec l'Inspecteur d'Académie.... Suivit une période d'attente, un peu tendue.... mais néanmoins acceptable, et celui-ci est venu nous voir. J'ai pu lui exposer longuement mon point de vue, en précisant qu'exceptionnellement, pour cette année, au titre de la profession, je proposais de participer aux frais d'achat des matériaux, et d'aider le personnel, pour alléger la surveillance pendant les épreuves..... J'ai eu gain de cause, et ce fut fait ainsi, avec de nouvelles épreuves proposées par **Funay**. Comme convenu, l'Inspecteur, très coopératif, fit remonter notre position, et, les années suivantes, nous ne parlions plus de ces épreuves "au rabais".

Après les épreuves de CAP, et la délibération des membres du jury, j'avais pris l'habitude de convier tous les membres et les professeurs, à un dîner. C'était l'occasion de resserrer nos liens d'amitié, et nous en profitions aussi, pour échanger sur les évolutions techniques de nos métiers, et sur la nécessité pour le monde enseignant, de faire évoluer les programmes de formation.

A ce jour, en 2018, je devine que cette nécessité, reste plus que jamais, à l'ordre du jour !

1978.... Mon Président Directeur Général, M. André Missenard a pris du recul..... et un repos, certes bien mérité... L'entreprise Missenard est maintenant divisée en deux entités. L'une dirigée par M. Bernard Missenard, polytechnicien, comme son père, et l'autre dirigée par M. Michel Missenard, centralien lui. M. Bernard Missenard supervise toutes les agences du nord de la France, et M. Michel Missenard s'occupe de Paris et de toutes les agences du sud de la France. Je me retrouve donc sous les directives de M. Bernard Missenard, un homme de mon âge, de relation agréable !

Lors de la réunion générale de 1978, qui regroupe annuellement tous les directeurs, je suis appelé par M. Bernard Missenard, pour partager un petit déjeuner à son domicile..... Moment convivial, au cours duquel il me propose..... la Direction générale de sa Société, qui regroupe donc toutes les agences du nord de la France !!!..... J'aurais dû être très enthousiaste..... Au contraire, je demande un temps de réflexion. En effet, il m'a dressé un rapide tableau de ce poste, poste dans lequel je me devais de porter la bonne parole aux différents directeurs d'agence, et à leurs cadres, tout en jouant, de temps à autre, le père "fouettard". Je devrais passé 50% de mon temps sur la route, loin de ma famille, qui devrait s'installer à St Quentin.... ville charmante, mais dans laquelle, nous n'avions aucune attache. Et, de la partie technique de notre profession, base de mon attachement, je n'en verrais plus que quelques bribes, entre deux portes..... Tout cela m'interrogeait énormément, et je devinais, qu'à l'issue de notre entretien, mon interlocuteur mesurait mes hésitations.... Je me réservais d'en parler avec Michelle. Ce que je fis dès mon retour. Contrairement à l'habitude, elle accueillit cette nouvelle avec étonnement, mais aussi avec réserve et... tristesse . Bien sûr, nous venions de faire construire, à Rouillon, une maison fort agréable, dans les magnifiques coteaux, qui bordent l'ouest de la ville du Mans.....Néanmoins, elle me dit : "c'est toi qui décide, je ferai comme tu le souhaiteras, mais, pour l'instant, je n'en parle pas aux enfants"..... Là encore, je me gardais de prendre une décision sur le champ, me laissant le temps d'y réfléchir, de peser le "pour et le contre"...



Notre
maison

sur

Rouillon



Deux semaines s'écoulèrent, après quelques nuits d'insomnie, je soumetts ma réponse à Michelle, réponse que voici : "la Sté Missenard m'a permis de construire un vie professionnelle inespérée. Je lui dois énormément, mais, en 25 années de collaboration, j'ai aussi beaucoup donné, et fais en sorte, en particulier, que l'agence du Mans devienne l'exemple en terme de rentabilité et d'organisation, et ce, depuis de nombreuses années déjà. Je considère donc que nous sommes quitte. Dans cette société, en refusant le poste de Directeur Général, j'ai, définitivement, à 43 ans, mon bâton de Maréchal ! Or, je n'ai pas envie de m'endormir sur ces quelques lauriers. Donc, je démissionne..... et, je crée ma propre société.... au Mans, mon contrat me le permet."..... En m'écoutant, Michelle, bien que surprise, retrouvait le sourire. Elle me dit alors : "Comme toujours, je te fais confiance, et ferai tout pour t'aider, dans ce nouveau challenge, et, mille merci pour avoir privilégié notre vie de famille".

Décision prise !! Lettre recommandée à M. Bernard Missenard au siège, en me fondant en remerciements, et en m'engageant à ne pas, pendant deux ans, aller démarcher la clientèle Missenard.

Je crée donc ma société..... La Sté Climat-Confort . Et je m'installe, provisoirement, dans le petit pavillon annexe construit sur les 12500 m2 de verdure que nous avons avec notre pavillon principal à Rouillon.....installation très provisoire, en attendant d'acheter des bureaux et locaux industriels, en zone industrielle sud du Mans.



Cette création de Climat-Confort, fut reçue comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu, dans le petit monde des affaires.... Impensable !.... le Directeur de Missenard, qui crée une

société concurrente... au Mans !! Inimaginable !... Que s'est-il donc passé ? D'autant que, depuis quelque temps déjà, sur le Mans, Missenard, c'était M. Timon !... Interrogations multiples donc, tant chez nos fournisseurs que chez nos clients.... Je me suis efforcé, pendant ces deux ans, de rester le plus discret possible, tout en rassurant les uns et les autres, et en me contentant de quelques affaires, or clientèle Missenard, et ceci, malgré les pressions, sans cesse renouvelées, de cette même clientèle.

Ces deux ans me serviront à me structurer un peu, et à préparer mon développement. La troisième année, je commençais à répondre aux appels d'offres, et à la clientèle qui me sollicitait. Pour me contrer, M. Bernard Missenard s'investit personnellement, en venant appuyer le directeur qu'il avait mis en place pour me remplacer, et en employant quelquefois des procédés, qui n'étaient pas à la hauteur du respect que je formulais toujours envers la Sté Missenard, et envers M. André Missenard..... Mais, le monde des affaires est souvent... impitoyable ! Malgré cela, et peut-être aussi grâce à cela, la progression de Climat-Confort était très encourageante. Elle était aussi le résultat de mon implication, avec des journées dépassant régulièrement 12 h. !

Cette progression était fondée sur mon souci permanent, de satisfaire le client, souvent bien au-delà de ce que les sociétés concurrentes proposaient, et ceci, grâce à l'appui de mes fournisseurs locaux et nationaux qui me faisaient entière confiance. Sur le plan régional, Climat -Confort, en quelques années, était devenue la référence en matière de climatisation, et avec des résultats financiers, qui faisaient blêmir mes confrères, dont les structures dans ces grosses sociétés, "plombaient" les résultats.

Au fil des ans, j'ai néanmoins, progressivement, augmenté mes effectifs, en particulier côté "cols blancs", où j'avais deux secrétaires, une aide comptable, deux techniciens d'études et d'exécution, et un jeune ingénieur. Ceci me permettait de dégager un peu de temps, pour la Fédération du Bâtiment de la Sarthe, où j'avais accepté le poste de Président des Entrepreneurs, aux côtés de Bernard Fournigault, qui lui était Président de l'UDEAB, structure commune supervisant les entrepreneurs et les artisans.

Et je poursuivais bien entendu, ma mission de Président du Jury des CAP Plomberie Chauffage, avec des contacts réguliers avec le proviseur de **Funay**, M. Villeneuve, et avec le rectorat de Nantes. Quant aux professeurs d'atelier, j'allais les voir fréquemment, pour suivre l'évolution de leur enseignement, et glaner , quelques noms pour une éventuelle embauche. Car, si en ma qualité de membre de la Fédération du Bâtiment, je me devais aussi de suivre le CFA route de Laval, et la Formation des Adultes route de Tours, j'ai toujours considéré qu'à Funay, j'étais susceptible de trouver des éléments, ayant un meilleur bagage en enseignement général. Et, j'y attachais beaucoup d'importance car, déjà, je mesurais l'évolution de nos spécialités, et je devinais qu'un jour ces jeunes devraient, au cours de leur carrière, reprendre des cours pour suivre l'évolution galopante de nos techniques.

1992.... J'ai 57 ans, et je me rappelle la promesse que j'ai faite à Michelle, en 1978 : "Je crée ma Société, je vais donc m'investir davantage encore, dans le travail, mais, si tout va bien, je te promets d'arrêter à 55 ans ! Et alors, toi et moi, nous pourrons enfin en profiter vraiment. Nos enfants seront grands ! " J'ai tenu mes engagements, la Sté Climat-Confort va bien, et suscite des convoitises. Je l'ai vendue, il y a deux ans maintenant, à une filiale de la Lyonnaise des Eaux..... **J'arrête !....**

Climat-Confort continue, avec tout son personnel, suivant les accords que j'ai négociés. Quant à moi, pour conserver ma couverture sociale, je reste attaché à la Direction Générale de la Lyonnaise des Eaux, pour l'une de ses filiales, en qualité de Directeur Général adjoint, et ce, jusqu'à mes 60 ans, à mon départ en retraite.

Depuis 1992, Michelle et moi sillonnons la Méditerranée, à bord de notre voilier "Picheton"
Comme prévu, je me suis fait remplacer à la Présidence du Jury des CAP. En 1991, probablement sur proposition de Funay, j'ai été fait Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques. Signe pour moi, que ma collaboration avec Funay, était appréciée par toute l'équipe enseignante et son encadrement.... Belle récompense, de notre souci commun, de transmettre nos connaissances.

1998.... Depuis plusieurs années déjà, Michelle et moi vivons sur notre voilier "Picheton", environ 9 mois par an, nous réservant les mois d'hiver pour retrouver nos enfants et petits enfants.



1994..
Notre voilier Picheton, dans le détroit de Corinthe, en Grèce

1993..
Picheton est amarré dans une des îles de la Maddalena, au nord-est de la Sardaigne



Après avoir longuement profité du bassin Méditerranéen, nous avons décidé de partir vers les Antilles..... Mais, nous ne partirons pas.... La maladie nous a rattrapé.... Michelle a un cancer du sein, et, bien évidemment, nous avons choisi de nous consacrer entièrement à ses soins.

Opérations, chimio, et séances de rayons s'enchainent, nous laissant quelques mois de répit seulement, que nous mettons néanmoins aussitôt à profit, pour voyager encore, en croisière, mais plus sur notre bateau, que nous avons vendu..... Michelle est courageuse, et exemplaire, elle garde un moral qui nous aide à conserver le sourire.... de temps en temps. Elle aura cette force jusqu'en 2013 ! où, hélas, elle nous quittait en Septembre, victime d'un cancer généralisé.... Cette saleté de maladie avait gagné, me laissant dans un désarroi que vous pouvez imaginer.

Depuis 1992, Funay ne m'a pas souvent revu bien sûr, pour toutes les raisons que je viens d'exposer.

En 2013 pourtant, tous les membres de l'Amicale des Anciens élèves étaient à mes côtés, pour accompagner Michelle dans son dernier voyage.... Et cela bien sûr, je ne l'oublierai jamais.

2017.... Fin juillet, le Président de notre Amicale, Alain Hubert, nous quittait à son tour, victime de la maladie qui le guettait, sans doute depuis quelque temps déjà. Il était à la tête de notre association depuis ... 40 ans ! Association qu'il tenait debout à la force du poignet, aidé en cela par Jean-Pierre Gautier, vice Président, Gilbert Trouillet, notre trésorier, et toute l'équipe du bureau. Evidemment, ce départ d'Alain Hubert, provoqua quelques interrogations au sein de l'Amicale, notamment... sur son devenir.... J'ai senti alors que, par reconnaissance d'abord, mais aussi par amitié envers tous, je me devais d'être à

leurs côtés, pour, tant que faire ce peut, leur apporter mon soutien, afin que vive notre Amicale.

Je connais bien sûr toutes leurs difficultés dans le renouvellement des effectifs, et dans leur quête permanente aux nouveaux adhérents..... renouvellement indispensable, pour la survie de notre Amicale !!

Or, cette survie, elle aussi, me paraît indispensable, car, si notre Amicale nous permet de se retrouver entre amis, pour évoquer quelques souvenirs de jeunesse, et échanger sur nos différentes carrières, elle peut, et doit aussi, être un élément de liaison, entre le monde du travail, et les enseignants. La formation en alternance, progrès incontestable, impose à ces enseignants des contacts permanents avec les entreprises, et là, sans doute, nous pouvons, par nos témoignages, et par les relations que nous avons tissées, pendant notre vie professionnelle, leur apporter un soutien. Et, de soutien, tous ces professeurs en ont besoin, car, je le disais, nous sommes dans une période de mutation technologique, et ils doivent donc anticiper ces évolutions, afin de donner à tous ces jeunes les meilleurs atouts, pour s'épanouir dans leurs futures activités..... Ces évolutions sont enthousiasmantes certes, mais aussi très contraignantes... Les professeurs doivent maintenant être à l'affût de toutes les nouveautés, qui pourraient avoir des retombées dans nos métiers. Et c'est aussi vrai, pour les professeurs d'enseignement général, qui se doivent eux, d'essayer de préparer leurs élèves à tous ces changements, en leur donnant les meilleures bases, qui les tiendront en éveil, et en capacité de s'adapter au rythme effréné de ces évolutions... Nous n'apprenons plus un métier pour la vie !

Pour les jeunes, le monde du travail est devenu très difficile. L'Amicale, à plusieurs reprises, a déjà montré qu'elle pouvait faciliter l'embauche, notamment avec ses témoignages, qui montrent qu'à Funay, on ne prépare pas seulement des apprentis au CAP ou au Bac Pro, mais qu'on leur apporte aussi, les connaissances et les qualités, qui leur permettront d'affronter l'existence, avec les meilleures chances de réussite.



Notre Amicale doit vivre, pour toutes ces raisons que je viens de survoler, il nous faut donc l'aider. Et, lorsque Jean-Pierre Gautier, qui a repris, provisoirement, la Présidence, m'a fait

part de sa recherche d'articles, pour étoffer son bulletin annuel, c'est bien volontiers que je me suis porté volontaire, pour écrire ces quelques pages.

Si ce récit peut inciter d'autres anciens, à nous faire connaître leur parcours, ou plus simplement à nous rejoindre, au sein de notre Amicale, j'aurai rempli mon contrat.

Bernard TIMON



Elève à Funay de 1949 à 1953

Pour nous joindre :

par courrier : Mme et M. Jackie DESNOS Résidence des Rives de l'Huisne

3 Promenade Newton 72100 LE MANS

par téléphone : M. Gilbert TROUILLET : 02 43 85 91 33 ou le 06 83 19 64 14

Par mail : : M. Gilbert TROUILLET gmt.trouillet@laposte.net



Clim  **OMA**

VENTILATION - CHAUFFAGE - CLIMATISATION
REGULATION - PLOMBERIE - RAFRAICHISSEMENT

ZAC de la Pointe - 18 rue des Peupliers
72190 Sargé-lès-Le Mans

Tél. 02 43 84 02 09 - Fax 02 43 85 49 28

Une autre idée du confort !



E
EBENISTERIE
MENUISERIE
Patrice GRASSIN

Fabrication sur Mesure
Menuiseries ALU / PVC / BOIS
patrice.grassin@wanadoo.fr

"La Chesnaie" 72650 LA MILESSÉ
Tél. 02 43 25 32 83
FAX. 02 43 25 22 77

RGE
QUALIBAT



Cordonnerie Verneau

Maître Artisan Cordonnier Connecté
Réparations de chaussures de qualité

Réparation en ligne

De père en fils

148 Avenue Jean-Jaurès 72100 Le Mans. Tél Fax : 0243726281

www.cordonnerie.fr

infos@cordonnerie.fr



Compte rendu financier 2017

Par **Gilbert TROUILLET**

Trésorier Ancien Elève 1958 à 1962



Notre association a clôturé le 31 Décembre 2017, les comptes de son exercice comptable.

Comme à l'accoutumée, la durée de cet exercice a été de 12 mois.

Nous vous rappelons que notre comptabilité, est tenue, selon la méthode dite de caisse, et que l'association n'établit pas de bilan.

Toutefois, l'association tient le détail de ses comptes ; elle procède à un rapprochement bancaire, permettant d'établir la correspondance entre les comptes qui vous sont présentés, et la situation bancaire effective de l'association.

Les opérations comptables ont été saisies par votre trésorier, Gilbert, et le Président GAUTIER Jean-Pierre a validé les comptes qui vous sont présentés.

Le rapport financier évoque successivement :

- 1) Les résultats de la gestion de l'exercice 2017,
- 2) La situation patrimoniale de votre association au 31 décembre 2017.

A la suite de cet exposé, nous soumettrons au vote, les résolutions habituelles relatives à l'approbation de ces comptes, et vous demandons quitus de la gestion et de l'affectation du résultat.

Nous vous rappelons également, que, conformément aux dispositions statutaires, les comptes ont été tenus à la disposition des membres, pendant les 15 jours précédant notre réunion annuelle et qu'ils peuvent être librement consultés, par les membres de l'association, sur rendez-vous.

Cette année, comme les précédentes, notre comptabilité se porte bien puisque nous avons une progression avec un excédent de 430,03€

Mais nous constatons que les publicités sont en baisse, et en remontant seulement de 3 ans en arrière, nos commerçants publicistes étaient plus nombreux :

Ex. : 2015= **5 Pub** ; 2016= **4 Pub** ; 2017= **3 Pub**, soyons vigilants !!

Pour cette raison, en accord avec tous les membres du Bureau, nous avons relancé une campagne de prospection, qui s'est avérée productive, puisque nous arrivons maintenant à 12 publicités. Ce qui nous permettra, sur l'exercice en cours, de remonter sensiblement notre trésorerie, et d'envisager d'autres actions.

Pour les cotisations de notre Association, nous avons eu un surcroît, après relance, d'un certain nombre de cotisants, et surtout, un grand merci à un bon nombre d'entre vous, qui donne 20 € comme membre bienfaiteur.

Cotisations :

Nos cotisations sont fluctuantes en nombre suivant les années.

N'oubliez pas que vos cotisations sont une des principales ressources de notre association.

Certains de nos adhérents oublient de s'acquitter de leurs cotisations, vous nous pardonnerez de vous relancer.

La cotisation est de : - **MEMBRE**13€
-**MEMBRE bienfaiteur**.....20€

Pour verser vos cotisations vous pouvez payer par chèque bancaire établi à l'ordre :

ASSOCIATION AMICALE ANCIENS ELEVES de FUNAY

Adressé à notre trésorier : **Monsieur TROUILLET**
102 rue Henri Barbin
72100 LE MANS

NOTA : Pour les personnes participantes aux **activités de la réunion annuelle ainsi qu'à la cotisation ne faire qu'un chèque**. Pour les autres, règlement de la cotisation annuelle à l'adresse ci-dessus.

.....Papillon à détacher.....

NOM :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

Tel fixe :..... Portable :.....

Adresse mail :.....

Compte rendu financier 2017 (suite)

Compte d'exploitation arrêté le 31 décembre 2016

En caisse au 1er janvier 2017

4731,87€

Recettes en 2017

Cotisations	536,00€
Publicités sur bulletin Funay	300,00€
Festivités assemblées générales (repas & Visite Culturel)	750,00€
Revenus de placement Livret A du 1/1 au 31/12/2017	34,61€
TOTAL	1620,61€ → 1620,61€

Dépenses en 2017

Alimentation restauration A.G (repas) & Pourboires	632,50€
Animation (Porte Ouverte)	13,10€
Assurance (réglement 2017& 2018)	72,49€
Cadeaux	23,60€
Décès (journaux) , Dons Caritatif	198,00€
Fournitures: frais d'édition, expédition & de bureau	154,39€
Frais bancaires	36,50€
Loisirs / culture (visite du centre d'animation rural du Haut Maine Vivoin)	60,00€
TOTAL	-1190,58€ → - 1190,58€

Excédent sur l'exercice 2017

+ 430,03€

EN CAISSE au 31 décembre 2017

5161,90€

TOTAL DE L'ACTIF au 31 décembre 2017

et Répartition de l'actif :	C.C.P	218,70€
	CAISSE (espèces)	18,95€
	Livret A banque postale	4924,25€

SITUATION PATRIMONIALE : **5161,90€**

Gilbert TROUILLET



Plan
de travail

Cuisines

Salles
de bains

Habillage

Cheminées

Escaliers

Dallage



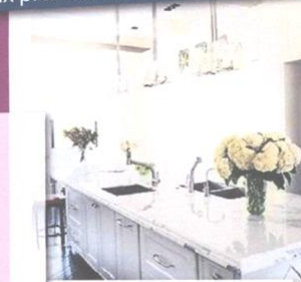
OUVERT

aux professionnels et particuliers



**Techni
Marbre**

MARBRIER DÉCORATEUR



NOUVELLE ADRESSE

105, route des Mollans

LA FLECHE

02 43 48 09 66

contact@technimarbre.fr
www.technimarbre.fr

Pierre
Marbre
Granit
Ardoise

37, rue A. Einstein
LA CHAPELLE ST AUBIN

Le Mans

02 43 28 84 66

LE MANS

Sellerie

193 rue des maillets 72000 Le Mans

Fixe: 09 84 45 00 38

Mobile: 07 68 20 74 12

lemanssellerie@gmail.com

www.lemanssellerie.fr

Sellerie Automobile

Restauration complète - Restauration Partielle

Sellerie Générale

Création - Réparation

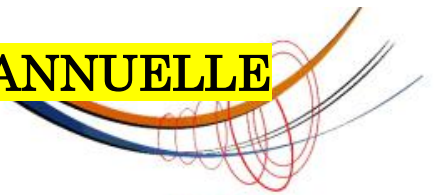
Tissus / Simili / Cuir / Bâche / Moquette

N'OUBLIEZ PAS !

*****Une AGREABLE JOURNEE EN PERSPECTIVE*****

samedi 2 JUIN 2018

INVITATION pour notre REUNION ANNUELLE



**LYCÉE
PROFESSIONNEL
FUNAY HÉLÈNE BOUCHER
LE MANS**

HORAIRE IMPÉRATIF :

9h30 au lycée de FUNAY – Hélène BOUCHER

Accueil de Mr LEFEVRE Proviseur et Mr BENETTI, Directeur Délégué à la formation professionnelle.

10h30 Réunion Annuelle

11h45 Vin d'honneur



APRES MIDI CONVIVIALE :

-Rendez vous à 13h à VIVOIN

"Restaurant Hôtel du Chemin de Fer"

-A partir de 15h, rendez vous au Prieuré de MAYANNE à DANGEUL



Accueil par les propriétaires de cet ensemble exceptionnel, qui est un précieux témoin de l'architecture médiévale civile et religieuse, la Sereine Beauté d'un Ancien lieu Monacal, du XIe et -XVe s.

Prix du repas et de la visite : 30€

Le Prieuré de MAYANNE... un trésor en Sarthe !

L'ancien Prieuré de Mayanne, se situe sur la Commune de DANGEUL (Sarthe). Il est au centre d'une riche plaine agricole, à mi-chemin entre Le Mans et Alençon, dans le pays Saosnois, en lisière du Perche, un territoire frontalier, jadis âprement disputé, entre le Maine et la Normandie.

Le site domine le versant nord de l'Orne Saosnoise, un affluent de la Sarthe toute proche.

Fréquenté depuis un temps immémorial, comme en témoigne quelques silex du néolithique, et des morceaux de céramique romaine ou médiévale, retrouvés dans des labours, MAYANNE n'apparaît cependant dans l'histoire écrite, qu'à le fin du XI ème siècle.

Nous serons reçus, et guidés par les Propriétaires, mais nous vous invitons à le découvrir au préalable, sur leur site Internet fort bien documenté, où nous avons retenu ces photos et informations.

Une découverte, ou une redécouverte, que nous aurions plaisir à faire ensemble.



MIROITERIE L. DERVELLOIS
 Vitrierie • Crédence colorée • Paroi de douche (en sécurité sur mesure) • Miroir • Restauration • Gravure

Restauration Gravure

Crédence colorée Paroi de douche (en sécurité sur mesure)

Vitrierie Miroir

ATELIER ET EXPOSITION

289, rue de Sablé - 72 000 Le Mans - Tel : 02 43 28 27 36 - Fax : 02 43 21 59 68
 Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 19h le samedi de 9h à 12h

Menu

Déjeuner du samedi 2 Juin 2018

Salade de Gésiers au vinaigre de Framboise

Poisson du Marché et légumes de saison

Tarte aux Fruits de saison

Apéritif Vins et Café

Inscription au Déjeuner et à la visite du Prieuré

..... Partie à découper

NOM :

Prénom :

Nombre de participant :

Prix du repas et de la visite : 30 Euros

Je vous adresse, ci-joint, mon règlement de :

Ce paiement peut-être groupé avec le montant de votre cotisation annuelle, et adressé à :

**Monsieur Gilbert TROUILLET
 102 rue Henri Barbin
 72000 LE MANS**

et ceci, avant le 10 Mai , au plus tard..... Merci

Nos Annonceurs
Sont nos Amis
et notre
Soutien

**Leur aide nous est indispensable, vous aussi,
faites leur confiance !**

Notre Bulletin

Cette année, ce bulletin sera tiré à plus de 700 exemplaires..... !

Vous pouvez imaginer le travail que sa préparation, son édition, et son expédition représente. Et bien sûr, nous sommes tous bénévoles... bénévoles et très attachés à cet unique lien, avec la majorité d'entre vous..... Notre récompense, serait de vous retrouver nombreux à nos côtés, pour cette prochaine Assemblée

Notre Lycée participe aussi à l'édition.

Merci à tous.



Notre Assemblée Générale de 2016 Visite au Château de Souches



***Association des
Anciens Elèves***

